

Environnement FAIRE

Balise : pour l'émergence de projets

L'association Eveilléco, créée en juillet 2006 à l'initiative du réseau des Boutiques de Gestion, développe plusieurs outils dédiés à l'émergence d'activités dont Balise. Le directeur d'Eveilléco, Jean-Pierre Martin, nous éclaire sur le rôle du réseau qui se positionne au niveau de l'amorce de la réflexion de création d'entreprise.



Le Nouvel Entrepreneur : En quelques mots, expliquez-nous en quoi consiste le réseau Balise ?

Jean-Pierre Martin : Balise est le développement progiciel créé pour enrichir une idée de création ou la développer. Il fournit de l'ingénierie à tous ceux qui travaillent à l'idée de création. Il existe une centaine de points Balise en France.

Comment le réseau fonctionne-t-il ?

J-P. M. : Le progiciel propose près de 700 initiatives, des exemples de parcours d'entrepreneurs, des portraits de créateurs indexés suivant différents critères... C'est une base de données constamment mise à jour, évoluant au rythme de la société. Balise réunit également toutes les informations techniques nécessaires. En passant de fiche en fiche, on se construit un parcours et on élargit son projet, ou on se crée une idée.

Qui sont les intermédiaires rencontrés et quelles sont leurs actions ?

J-P. M. : Ce sont des professionnels de l'emploi et de la création, qui sont environ trois par point, près de 300 sur toute la France. Ils s'adressent à des gens qui ont une idée vague, stéréotypée ou qui n'en ont pas, et mettent en action l'émergence ou l'enrichissement d'idée en ouvrant de nouveaux horizons.

Qui sont les candidats et combien de projets avez-vous aidé jusqu'ici ?

J-P. M. : Ceux qui nous sollicitent sont des demandeurs d'emploi et/ou porteurs de projets. Quant aux statistiques, il n'y en a pas, le tout fait partie d'une chaîne.

Nous sommes sur le qualitatif et non sur le quantitatif.

D'où vient le financement ?

J-P. M. : Le réseau est financé par les utilisateurs de Balise. C'est un service qui a un coût. Il n'y a pas de financement public. Pour que l'activité soit équilibrée, ce sont donc les adhérents, les structures sociales ou collectivités locales qui financent les activités d'accueil. les actions... Balise ne représente qu'un outil.

Comment relayez-vous l'information ?

J-P. M. : Nous faisons quelques colloques mais notre premier vecteur, ce sont les gens qui l'utilisent. C'est une approche de réseau avec un plan d'échange.

Quelle est l'influence de Balise ?

J-P. M. : Nous comptons une centaine d'antennes. Nous sommes donc humbles et petits. Mais notre importance est grande aux yeux des utilisateurs. Quand l'idée n'est pas travaillée correctement, on ne va jamais très loin. Nous, nous nous positionnons très en amont de la création mais sur un élément stratégique souvent négligé. L'idée est un élément crucial.

Quelle est votre vision actuelle de l'entrepreneuriat ?

J-P. M. : L'entrepreneuriat est en pleine mutation. Nous sommes passés de 200 000 créations en 2002 à 320 000 en 2008. Les choses ont évolué d'abord parce que la création est devenue un phénomène de mode. Ensuite parce qu'elle

n'est plus forcément perçue comme une source de richesse et de développement économique mais toujours comme génératrice d'activité et d'emploi. Enfin, d'un point de vue politique : la création élitiste contrôlée par les pouvoirs publics par un rôle de sanction et de protection se retire aujourd'hui au profit du marché.

Dans la situation de crise actuelle, comment agissez-vous ? Quel est l'impact de Balise ?

J-P. M. : La crise, nous ne la ressentons pas encore, ou alors de manière indirecte. Par exemple sur le Salon des Entrepreneurs, nous avons pu voir les cadres licenciés qui s'intéressaient à la création. Ils n'ont pas d'expérience d'entrepreneur, mais sont forts de celle de salarié. Nous, nous intervenons pour clarifier les motivations, les volontés qui représentent une des causes d'échec de l'entreprise. Nous vérifions qu'elles correspondent réellement au candidat.

Quelles sont les prochaines étapes ?

J-P. M. : Couvrir, mailler le territoire le plus finement possible. Le but est d'aller vers ceux qui n'ont pas idée de créer. Nous ne visons pas le nombre mais souhaitons toucher ceux qui en ont les capacités. ■



Languedoc-Roussillon

■ Balise, un outil pour faire émerger des entrepreneurs

Pour aider à la création d'entreprise, la CyberBase de Montpellier agglomération permet de consulter un nouveau logiciel Balise, une base de données développée par le réseau des boutiques de gestion. Sont consultables, 700 parcours d'entrepreneurs, 400 fiches techniques, 40

méthodologies de création et 31 vidéos explicatives. La méthode utilisée par Balise relève de la pédagogie de l'exemple en observant et en analysant ce que d'autres ont déjà fait en donnant des idées, en rassurant, en stimulant, etc., tout en mettant en lumière les freins et les facteurs favorables. L'approche met la personne au cœur de la démarche, la formulation du projet prenant en compte l'individu, ses motivations et ses envies.

www.cyberbase-montpellier.com